

Var-matin

fréjus - saint-raphaël

dimanche 2 octobre 2016

Le grand quotidien du Sud-Est

varmatin.com



(Photo: Frank Terazzi)

ILS SONT 500 DANS LE VAR

Génération centenaire

P 2 À 5

Lâchers
de Colombes



Durémonies - Mariages - Fêtes publiques ou privées - Obélisque
Donnez à vos événements une dimension symbolique...



Renseignements

www.nicecolombes.org - Tél. 06 25 40 46 43

L'HISTOIRE

Quand
l'évêque
de
Toulon
était élu



SAINT-RAPHAËL



Billard français :
l'élite s'affronte
au Veillat

P 8

CÔTE D'AZUR

Inondations : un
an après, retour
sur le drame

P 14 À 16



SIGNÉ ROSELYNE

La semaine de
Roselyne Bachelot

P 29

LES TORTUES DE ST-AYGULF SONT NÉES

Nous voilà !



(Photo DR / Stéphane Jammes)

Après des semaines d'attente, deux caouannes ont rompu leur coquille. Les biologistes se réjouissent de ce petit miracle. En attendant d'autres ?

P 6 ET 7

À St-Aygulf, des merveilles

Fréjus Le miracle s'est produit ! La tortue marine, venue fin juillet pondre dans le sable de la plage des Esclamandes, est enfin maman : les premiers bébés viennent de rompre leur coquille...

Heureux événement ! Tout a commencé par un petit bruit... Un craquement, une fêlure : et voilà le bébé pousser péniblement un bout de sa coquille, laissant apparaître sa si fragile caboche... De mémoire de biologiste, on n'avait pas vu ça depuis... Depuis quand ? « Dans ces conditions-là et dans le coin, c'est une première », révèle-t-on. Une tortue caouanne qui choisit le sable de nos côtes françaises pour pondre, c'est plutôt rarissime (lire ci-contre)...

Tout avait commencé fin juillet dernier quand, par hasard, une touriste fait une rencontre magique sur le sable de Saint-Aygulf. Une tortue caouanne venait de pondre dans le sable de la plage des Esclamandes... Plus tard, en août et septembre, le lieu de ponte fera l'objet d'une surveillance nuit et jour, grâce aux bénévoles et avec le concours d'un grand nombre de services et d'organismes.



Nuits froides

Avec la fin de l'été, les températures commencent à chuter dangereusement, notamment la nuit. « Nous avons alors pris la décision de délicatement recueillir les œufs, un par un, dans une

boîte hermétique et isolée, à laquelle on ajoute un peu de sable. Ceci afin de conserver une température suffisamment chaude pour les œufs. L'éclosion ne se fait que si la température se sta-

bilise à 30°C », explique Sidonie Catteau, référente locale pour la RTMMF (Réseau tortues marines de Méditerranée française) et chargée de mission à la fondation Marineland. Le dispositif était ingénieux : la boîte, placée sur le lieu de ponte, dans le sable, était chauffée par un tapis relié à deux batteries qui emmagasinaient l'énergie d'un petit panneau solaire... « Hélas, même avec ce système, la nuit a été si froide ré-

cemment – c'est descendu à 9°C dernièrement – qu'il y a quelques jours, la boîte a été placée dans une chambre d'incubation où il est plus facile de réguler température et hygrométrie. C'est une espèce protégée donc pour respecter la réglementation, on a tenté au maximum de laisser les œufs dans le sable, jusqu'à ce que ce ne soit plus possible », complète M^{me} Catteau. Si l'émergence de bébés de tortues caouannes prend, en théorie, 50 à 55 jours, cela dépend énormément

de la température du nid. « À La Réunion, pendant une période assez fraîche, cela avait même pris 90 jours », fait remarquer Jacques Sacchi, responsable de la RTMMF.

Patience, patience !

Bien en a pris les scientifiques : dans la nuit de jeudi à vendredi, il y a effectivement eu deux remarquables naissances... « On garde encore ces deux bébés dans la boîte, au chaud. Car pour cette espèce, à partir de

(Photos DR/Stéphane Jamme)

l'éclosion, l'émergence à la surface du sable puis vers la mer prend toujours deux à cinq jours, affirme Mme Catteau. Nous attendons patiemment, il y aura peut-être d'autres éclosions, mais rien ne permet de le dire. Puis, au bon moment, il sera temps de les relâcher vers la mer ! » En attendant, les réunions se succèdent à un rythme très soutenu pour les biologistes, aux petits soins comme de vraies mamans...

NICOLAS PASCAL
npascal@varmatin.com

À retenir

Les scientifiques ont besoin de recueillir un maximum d'informations sur les tortues marines, notamment la tortue caouanne. Et chaque observation de tortue marine, de la part de particuliers ou de professionnels dans nos eaux permet d'en savoir plus sur son mode de vie, ses déplacements, etc. Aussi, il est très important de leur signaler toute observation par le biais du site <http://obstortuemed.fr>

de la nature ont éclos

Les bébés éclosent... et ensuite ?



La tortue caouanne est l'espèce la plus commune en Méditerranée et la plus menacée par l'activité humaine. (Photo doc. S. Botella)

Si les observations de tortues caouannes dans les eaux françaises sont régulières (notre photo ci-dessus au large d'Antibes), les voir pondre est rarissime car elles choisissent d'ordinaire des îles grecques, italiennes, chypriotes... En voir une pondre à Fréjus est en soi extraordinaire ; que des bébés sortent effectivement de la coquille est quasi miraculeux !

Et maintenant ? « Nous allons agir au jour le jour, détaille M^{me} Catteau. Chaque jour, nous faisons le point dans notre suivi. C'est une veille constante ! » Sans repos ni relâche, ou presque, les biologistes s'adaptent à la situation et se concertent pour favoriser le destin et donner

un coup de pouce à Dame nature. « Idéalement, l'éclosion des œufs doit se faire en même temps, et lors de l'émergence, tous les bébés partent vers la mer, explique-t-elle. Mais là, on en a deux. Y en aura-t-il d'autres ? Impossible de le savoir. Nous allons, jour après jour, heure après heure, constamment évaluer quel est le meilleur moment pour relâcher les tortues vers la mer. »

Scrutées

Ensemble ? Les unes après les autres ? L'avenir le dira. Ni nourries (elles sont sur leur réserve) ni même manipulées, les scientifiques les scrutent sous tous les angles et attendent patiemment. À suivre !

Pourquoi c'est unique ?

La dernière ponte observée sur les côtes françaises remonte à 2006 quand un nid, malencontreusement détruit par de fortes pluies, avait été découvert à Saint-Tropez. Il y a quelques semaines, une tortue marine adulte a également été observée en Corse, à Porticcio,

selon le réseau d'alerte local, mais ses tentatives de nidification ne semblent pas avoir encore abouti. Selon Sidonie Catteau, il faut bien remonter une quarantaine d'années en arrière pour la dernière nidification réussie d'une tortue marine sur le rivage français.

Le fil des événements



► Le 22 juillet, l'improbable rencontre

Événement rarissime et merveilleux, une tortue marine vient de déposer ses œufs sur la plage des Esclaman-des, à Fréjus, dès l'aube. Carole, une touriste, seule, a la chance, par hasard, d'assister à la scène. Elle était venue se ressourcer, ce matin-là, sur le sable aygulfois quand, soudain, derrière elle, un très léger bruit se fait entendre... « C'était comme un froissement de tissu. Je me suis retournée et j'ai vu cet impressionnant animal à seulement quelques mètres de moi. » Elle prend en photo cette tortue caouanne, ou *caretta caretta*, de son petit nom scientifique. Un moment magique...



► Le 4 août, le lieu de ponte sanctuarisé

Hélas, les experts biologistes, dont le Réseau tortues marines de Méditerranée française (RTMMF), n'auront cette information que tardivement. La référente locale de ce réseau, également chargée de mission à la Fondation Marineland, Sidonie Catteau, remue alors ciel et terre pour faire de ce lieu de ponte un sanctuaire. Avec l'aide de différents organismes (les éco-gardes, les sapeurs-pompiers, de nombreux bénévoles, la Ville de Fréjus, le Conservatoire du littoral...), la zone sera protégée et surveillée nuit et jour ! Des relevés réguliers sont effectués en attendant une probable éclosion, tant espérée, supposée arriver mi-septembre.

► Le 20 septembre, les œufs mis en boîte

Un sondage sur le site conduit les experts à replacer délicatement les œufs (74 entiers et quelques-uns cassés) dans une boîte (un conteneur en polystyrène recouvert de matériaux isolants), au chaud, une sorte de nid artificiel, sur place. La décision a été prise au vu de la chute des températures et de l'humidité du moment. Il reste encore un espoir que des naissances aient lieu.

► Le 28 septembre, direction la chambre d'incubation

Les températures continuent de chuter, notamment la nuit, et décision est donc prise de déplacer la boîte dans une chambre d'incubation afin de mieux contrôler température et hygrométrie. À ce stade, il subsiste un petit espoir que certains œufs soient viables.

► Nuit du 29 au 30 septembre : deux premiers bébés...

Un premier puis un deuxième bébé rompt sa coquille... En attendant d'autres ?

